

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

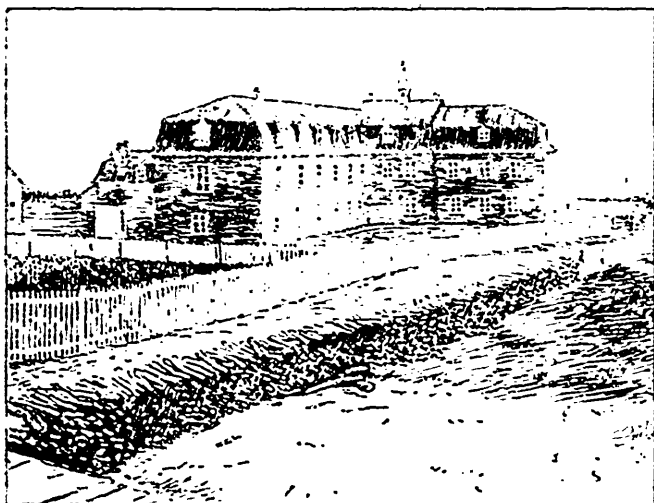
This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LA  
SEMAINE RELIGIEUSE  
DE QUÉBEC

SOMMAIRE

Convent des SS. de la Charité, Pointe aux Esquimaux, 97. — Champlain, 98. — Un congrès méthodiste à Toronto, 98. — A travers les nouveautés de Mme M. du Sacré-Cœur, 99. — Un groupe important de francs-maçons, 99. — Le plus jeune évêque de l'Europe, 100. — Le Portugal ancien et contemporain, 101. — Les sociétés mutuelles, 102. — Jean III roi de Portugal, 103. — Vice et maladie, 103. — Nos collèges canadiens, 104. — Le taux de la natalité dans l'Ontario, 104. — Petite histoire de l'Église, 105. — Nominations, 112. — Memento hebdomadaire, 112.



Convent des SS. de la Charité, Pointe aux Esquimaux



*Champlain*

Portrait et signature de Champlain

---

### Un congrès méthodiste à Toronto

Il y a eu à Toronto, en septembre dernier, une espèce de congrès méthodiste.

On sait que les méthodistes ne prêchent point par excès de tendresse à l'égard de l'Eglise catholique. Ils en ont donné une nouvelle preuve pendant ce congrès.

Après avoir beaucoup parlé de charité et de fraternité, exprimé le désir de voir l'unité chrétienne se réaliser un jour, le naturel reprenant le dessus, ils n'ont pu se séparer sans donner le coup de griffe traditionnel, à la seule Eglise chrétienne qui remonte jusqu'à Jésus-Christ.

L'Église catholique, tout protestant que le fanatisme n'aveugle pas doit l'admettre, est aussi chrétienne que cette multitude de sectes qui, au fond, ne sont que des organisations humaines. Les choses étant ainsi, pourquoi donc les méthodistes lui refusent-ils une part de ces sympathies qu'ils prodiguent à toute religion qui n'est pas catholique ?

Si les méthodistes ont raison et possèdent la vérité, les Baptistes, par exemple, qui ne partagent pas leurs croyances, ont tort et sont dans l'erreur, car la vérité est une.

Logiquement, les Méthodistes devraient donc anathématiser les Baptistes aussi bien que les catholiques.

Cette hostilité que la plupart des sectes protestantes professent exclusivement contre l'Église catholique, est une preuve que celle-ci est la seule vraie. La vérité seule a le privilège d'être ainsi ostracisée.

---

### A travers l'étalage des nouveautés de Mme M. du Sacré Cœur

La reproduction de quelques textes suffira pour permettre à nos lecteurs d'apprécier la valeur de sa marchandise.

Mme Marie du Sacré-Cœur donne de l'orgueil cette définition, que l'on chercherait en vain dans n'importe quel catholicisme : " En résumé, l'orgueil est avant tout l'erreur d'une âme qui se fait centre et admet l'univers comme circonférence. "

Cette définition, il faut l'avouer, rend l'humilité singulièrement facile.

Le paragraphe sixième du chapitre III est ainsi intitulé : " Nous sommes trop chargées d'exercices. " Il s'agit des exercices de piété. Dans une autre page, elle indique ce qu'elle pense de la loi de la clôture : " Dans un avenir peut-être prochain, dit-elle, tout le fait prévoir, plus d'un couvent sera obligé d'apporter de grandes modifications à la loi claustrale. Si, un jour, l'enseignement devenait impossible avec la clôture, c'est la clôture, que par une transformation régulière, il faudrait sacrifier. "

L'exposition de ces trois échantillons suffit de reste.

---

### Un groupe important de francs-maçons

D'après la Franc-Maçonnerie démasquée, M. Faure, président de la république est, franc-maçon depuis le 25 octobre 1866 ; M.

Brisson, premier ministre, depuis une époque antérieure ; M. Bourgeois, ministre de l'Instruction publique, depuis 1890, M. Viger, ministre de l'agriculture, depuis 1873 ; M. Cavagnac ; ancien ministre de la guerre, depuis 1884 ; M. Delcasse, ministre des affaires étrangères, depuis 1893 ; M. Lockroy, ministre de la marine, depuis au moins 1892 ; M. Peytral, ministre des finances. Quant aux députés francs-maçons, ils sont au nombre de 166.

### Le plus jeune évêque de l'Europe

Le nouvel évêque de Kulm est probablement le plus jeune représentant de l'épiscopat européen. Il est, en tout cas, le seul prélat qui appartienne à une dynastie royale actuellement régnante.

C'est le prince Maximilien de Saxe, cinquième enfant du prince Frédéric-Auguste de Saxe, et neveu, par conséquent, du souverain actuel.

Né à Dresde le 17 novembre 1870, il n'a pas encore 28 ans révolus. Elevé dans la religion catholique comme tous les membres de sa famille, il s'était fait remarquer de bonne heure par une dévotion tout exceptionnelle.

Ses premières études terminées, il suivit les cours de l'Université de Leipzig, et se fit recevoir docteur en droit. Puis il se décida à entrer dans les ordres.

Le roi et la reine, qui n'ont point d'enfants, firent d'abord à ce projet une vive opposition ; mais la vocation du prince semblait si caractérisée, qu'ils n'osèrent l'entraver.

Le prince Max fut nommé, le 26 juillet 1896, chapelain de Sainte-Walburge, à Eichstatt.

Il se rendit ensuite à Londres, et pendant près de deux ans, y prêcha dans Whitechapel, c'est-à-dire à des auditoires les plus misérables qui se puissent voir. Il est éloquent et il fit de nombreuses conversions.

Plus tard, il prit la parole dans la chapelle royale de Dresde, devant le roi, la reine, sa sœur et ses frères, et produisit sur son royal auditoire une profonde impression.

---

### Le Portugal ancien et contemporain

---

Au moment où l'Espagne se voit dépouillée de ses dernières colonies, il n'est pas sans intérêt de rappeler que son voisin, le Portugal, a eu le même sort dans le cours du siècle actuel.

Au milieu du seizième siècle, ce petit pays possédait un empire colonial " que le soleil regardait le premier en naissant, dit le Camoëns, qu'il revoyait, au milieu de l'hémisphère, et quittait le dernier. " Il se partageait, pour ainsi dire, le monde connu avec les Espagnols qui, à cette date, n'occupaient encore que la mer des Antilles, tandis que les Portugais régnaient sur d'immenses territoires en Asie, en Afrique, en Amérique, ainsi que sur les îles de l'extrême Orient.

Les choses sont bien changées. Aujourd'hui le Portugal n'a plus qu'un pied-à-terre en Asie, son domaine dans l'extrême Orient est presque totalement passé en d'autres mains, et le Brésil lui a définitivement échappé en 1822. Le principal lambeau qui lui soit resté de ses anciennes colonies, est en Afrique. Toutefois il n'y possède que ce que l'Angleterre, *saprotectrice*, n'a pas jugé à propos de lui voler. Il faut ajouter à cela les Madères et les Açores, qui forment partie intégrante de la métropole.

En résumé, le Portugal possède encore, en dehors de l'Europe un territoire égal en superficie à trente fois environ son étendue, ce qui n'est presque rien en comparaison de ce qu'il a perdu.

Les principales causes de la décadence coloniale du Portugal sont d'abord ses vicissitudes politiques. Ainsi, de 1589 à 1640, il n'est qu'une annexe de l'Espagne; en 1640, il recouvre son indépendance politique, mais pour retomber sous l'hégémonie commerciale de l'Angleterre en 1702, et plus complètement encore au commencement du siècle actuel, par suite de l'assistance qu'elle lui prêta contre Napoléon. Suivant ses traditions de protectrice elle se fit suzeraine; de suzeraine, spoliatrice, et accapara en fait de colonies les plus gros et les meilleurs morceaux. A ces causes, il faut encore ajouter un système colonial défectueux, trop exclusiviste, les dissensions internes, et le fait que le Portugal était un trop petit pays pour faire circuler la vie dans toutes les parties de son immense empire colonial.

### Les sociétés mutuelles

C'est le droit et le devoir de tout journaliste catholique de mettre en garde, non seulement contre les sociétés condamnées nommément, mais même simplement suspectes ou dangereuses.

Tout récemment, le *Trifluvien* a cru opportun, avec raison, d'user de ce droit et de remplir ce devoir. Il l'a fait comme toujours, avec énergie, mais sans passion.

Que ses remarques aient soulevé des récriminations dans un certain camp, nous en sommes peu surpris. Mais que des catholiques fassent chorus en semblable circonstance, nous en sommes plus étonné, sans trop l'être cependant; car il est plus grand qu'on ne pense le nombre des malades parmi ces derniers.

S'il a fallu tant de temps pour faire entrer dans une masse de cervelles que la franc-maçonnerie était autre chose qu'une société de bienfaisance, il en faudra bien d'avantage pour faire comprendre à une foule de catholiques qu'ils ne doivent pas s'enrôler dans des sociétés mutuelles, suspectes ou dangereuses. Les avantages pécuniaires qu'elles offrent ne justifient pas de les patronner, à moins d'admettre ou de prétendre que la question d'argent prime tout.

D'ailleurs, il ne manque point de sociétés mutuelles, hautement recommandées par l'autorité ecclésiastique, qui présentent les mêmes avantages. Si toutefois elles ne les présentent pas dans la même mesure, la faute en est uniquement à tant de catholiques dont toutes les sympathies sont pour les sociétés neutres. Qu'il nous suffise de nommer l'union franco-canadienne et les Forestiers catholiques. Le *Trifluvien* a donc raison, et ses aboyeurs ont tort.

Il est un conseil que Léon XIII, dans l'encyclique " *Humanum genus* " donne au clergé pour le bien spirituel des jeunes gens. Le conseil, le voici textuellement: " Ceux qui ont charge de préparer les jeunes gens à recevoir les sacrements comme il faut, agiraient sagement s'ils amenaient chacun d'eux à prendre la ferme résolution de ne s'agrèger à aucune société à l'insu de leurs parents, ou sans avoir consulté leur curé ou leur confesseur. "

Il est vrai qu'il n'est question ici que des enfants. Mais comme l'expérience prouve que beaucoup d'hommes ne sont

que de grands enfants, ce serait sagesse de leur part de mettre ce conseil en pratique, lors même qu'ils n'en auraient pas pris la ferme résolution à l'époque de leur Première Communion.

D. G.

### Jean III roi de Portugal

Ce roi, qui avait un grand fond de religion et de probité, se déclara le premier contre tous les vices qui infectent d'ordinaire les palais des princes ; et pour réformer peu à peu non seulement sa maison, mais tout son royaume, il obligea les jeunes courtisans de se confesser tous les huit jours ; car il disait que si les gentilshommes et les seigneurs s'accoutumaient, dès leurs plus tendres années, à craindre Dieu et à le servir, ils vivraient chrétiennement dans un âge plus avancé : que *si les gens de condition étaient une fois gens de bien, le peuple, qui se forme toujours sur eux, ne manquera pas de régler ses mœurs ; et qu'ainsi la réformation de tous les ordres de l'Etat consisterait principalement dans une bonne éducation de la noblesse.*

### Vice et maladie

L'abus des liqueurs enivrantes est certainement un vice.

Ce vice, il est sûr que la volonté, aidée par la prière, les sacrements et la fuite des occasions, peut en faire triompher.

Il n'en est pas moins vrai qu'il est des sujets alcoolisés à un degré tel, qu'il est rationnel de les assimiler à de véritables malades. En effet, leur organisme est affecté au point qu'ils n'ont plus et ne peuvent plus avoir qu'un simulacre de volonté. Dans ce cas, nous croyons qu'ils doivent être traités comme des malades ordinaires.

Sans doute, le traitement médical n'empêchera pas le retour de la tentation de boire ; mais en remettant l'organisme en ordre, il galvanisera en même temps les ressorts de la volonté qui, aidée par les moyens indiqués plus haut, finira par déraciner complètement une habitude invétérée.

En principe donc, l'ivrognerie est toujours un vice. En fait, il arrive souvent que, sans cesser d'être un vice, elle revêt le caractère d'une véritable maladie, et qu'il est alors plus sûr d'opérer la guérison en commençant par la traiter comme telle,



### Nos collèves canadiens.

Nos collèves canadiens ont été fréquentés par 4000 élèves l'année dernière. Il est probable que ce chiffre sera dépassé en 1898-99, car on remarque une augmentation sensible et constante depuis que nos collèves sont le point de mire de certains patriotes.

Il est facile de concevoir, du moins quand on se donne le luxe de réfléchir, qu'il y a des inégalités de tout genre entre 4000 collégiens : inégalité sous le rapport de l'intelligence et des aptitudes, inégalité sous le rapport de l'application et de la bonne volonté, inégalité sous le rapport de l'énergie active, inégalité sous le rapport de la somme de travail que chacun est capable de fournir.

Les principales de ces inégalités sont établies par la nature elle-même. Elles ont été et seront de tous les temps et de tous les lieux. Impossible de les faire disparaître.

Conséquence : Tous les étudiants ne peuvent s'élever au même niveau. Comme les pancartes l'attestent, ils se répartissent d'après une échelle de gradation qui descend souvent beaucoup au-dessous de zéro.

Par conséquent, si nos réformateurs veulent que l'équilibre soit rétabli, ils doivent d'abord révéler le secret de supprimer les inégalités en question. Autrement, dans toute classe de collégiens, il y aura toujours une tête et une queue, sans que le professeur le plus compétent puisse remédier à cet inconvénient.

### Le taux de la natalité dans Ontario

D'après un ministre protestant de la province supérieure, le taux de la natalité y baisse d'une manière alarmante.

Nous n'en sommes par surpris, mais nous n'y pouvons rien.

Si le fait est vrai, la conquête d'Ontario par les canadiens-français est donc doublement assurée. C'est pourquoi, nous osons conseiller à nos cousins de ne pas tarder à se familiariser avec la langue française, ce qui rendra leur *assimilation* plus facile et leur permettra ensuite d'arriver à une *vie nationale plus haute*.

## Petite histoire de l'Eglise

*(Suite)*

En 52, il est de retour à Antioche. Il eut probablement à cette époque sa célèbre discussion avec saint Pierre.

Sa deuxième mission eut lieu dans l'Asie-Mineure, la Macédoine et Athènes, de 52 à 55.

Lors de sa troisième mission, de 56 à 59, saint Paul visite les Eglises de Galatie et de Phrygie, séjourne à Ephèse, part pour la Macédoine, va ensuite à Corinthe, revient par la Macédoine et débarque à Troade. Ce retour en Palestine est signalé par les adieux touchants qu'il fait à Milet, aux prêtres et aux évêques qu'il y avait réunis. Arrivé à Jérusalem, il est arrêté dans le Temple. Captif à Césarée, il fait appel à César, part pour Rome à l'automne de 60, et y demeure deux ans. Pendant les trois ou quatre ans qui séparent l'époque où saint Paul quitta Rome de celle où il y revint pour y mourir, il retourna en Orient et visita l'Espagne.

Rentré à Rome, il fut arrêté par ordre de Néron, jeté avec saint Pierre dans la prison Mamertine, et décapité le 19 juin 67. La tradition catholique fixe à neuf mois la captivité des deux apôtres.

On place vers l'an 41 la *dispersion* des apôtres pour aller prêcher l'Evangile. Saint André prêcha dans les provinces septentrionales de l'Asie-Mineure et dans la Scythie. Il fut crucifié à Patras, en Achaïe.

Saint Jacques le majeur fut décapité sous Hérode Agrippa en 44. La tradition immémoriale a toujours été que cet apôtre avait visité l'Espagne après la mort de saint Etienne. Saint Jean fut surtout l'apôtre de l'Asie-Mineure. Il avait fixé sa résidence à Ephèse, Domitien le fit plonger à Rome dans une chaudière d'huile bouillante. Exilé ensuite à Patmos, il revint à Ephèse, à l'âge de 97 ans, après la mort de Domitien et il y mourut dans une extrême vieillesse. Saint Thomas évangélisa les Ethiopiens, les Parthes, les Mèdes, les Perses, et fut percé d'un coup de lance à Calamine dans les Indes.

Saint Jacques le Mineur exerça son zèle surtout à Jérusalem dont il était évêque, et où il fut martyrisé en 62.

Saint Philippe évangélisa les deux Phrygies et fut lapidé et crucifié à Hiérapolis.

Saint Barthélémy qui suivant la tradition, fut écorché vif, porta la foi jusque dans l'Inde Citérienne.

Saint Mathias, après avoir évangélisé la Judée, pénétra, dit-on, jusqu'en Ethiopie. C'est également dans l'Ethiopie que saint Mathieu scella de son sang l'évangile qu'il annonçait.

Saint Simon, d'après Nicéphore, aurait annoncé l'Évangile en Egypte, dans le nord de l'Afrique et jusque dans la Grande-Bretagne. Ce qui est certain, c'est qu'il retourna en Orient et fut comme associé à saint Jude, avec lequel il fut martyrisé en Perse ou en Arménie.

Au 1er siècle il faut signaler dans les Gaules :

1° La mission des Saints de Provence, c'est-à-dire de sainte Madeleine, de saint Lazare, de sainte Marthe et de saint Maximin.

2° La mission des sept évêques envoyés par saint Pierre.

3° La mission de saint Denis l'Aréopagyte, organisée par le Pape saint Clément.

#### PERSÉCUTIONS.

Les persécutions ont commencé avec l'Église. Au soir de la Pentecôte, saint Pierre et saint Jean étaient jetés en prison. Quelques jours après, tous les apôtres étaient arrêtés et flagellés par ordre du Sanhédrin, et cette persécution des Juifs accompagna, pour ainsi dire partout, la prédication de l'Évangile.

Saint Etienne fut lapidé à Jérusalem, le 26 décembre de l'an 33.

Hérode Agrippa fit mettre à mort saint Jacques le Majeur et préparait le même sort à saint Pierre, si un ange ne l'eût délivré. Cette persécution eut lieu vers l'an 44.

Avec Néron, en 64, commença la première grande persécution.

Le prétexte fut l'incendie de Rome, dont Néron accusa les chrétiens. Cette persécution dura jusqu'en 68, et au témoignage de Tacite, le nombre des martyrs à Rome fut immense.

A partir de Néron la persécution devint pour ainsi dire légale et le décret de ce monstre ne fut jamais complètement révoqué avant Constantin. Il y eut des empereurs qui en suspendirent l'exécution, mais la loi existait toujours, suspendue comme l'épée de Damoclès.

La deuxième persécution générale fut inaugurée par Domi-

tien, digne émule de Néron, en l'an 94. Parmi les victimes on compte plusieurs membres de la famille impériale.

#### HÉRÉSIES ET SCHISMES.

Les hérésies comme les persécutions ont commencé avec l'Eglise naissante.

Dès le commencement, il se dessina un double courant doctrinal, en opposition avec la vérité évangélique.

Ceux qui ne pouvaient pas supporter la plénitude de la lumière chrétienne, tournaient leurs regards vers le paganisme, s'ils sortaient de la gentilité, ou vers le judaïsme s'ils étaient Juifs d'origine. De là les deux classes d'hérésies à signaler dès le premier siècle : les *Judaïsants* et les *sectes païennes*.

Les judaïsants plaçaient le salut surtout dans la vocation d'Abraham et les œuvres de Moïse. Pour eux la loi de grâce apportée par Jésus-Christ n'était qu'un appendice du Mosaïsme.

Ils voulaient obliger les gentils à se faire Juifs en même temps que chrétiens.

A la tête des Judaïsants, il faut placer Cérinthe, à qui on attribue la part principale dans les murmures soulevés à propos de la conversion de Cornille et dans les troubles de l'Eglise d'Antioche, qui donnèrent lieu au concile de Jérusalem.

Les *Nazaréens* et les Ebionites étaient deux sectes de Judaïsants.

Tandis qu'une partie des Juifs convertis retournaient à la Synagogue, bon nombre de Gentils retournaient au paganisme. De là ces hérésies où se mêlent aux superstitions du paganisme, quelques débris des doctrines chrétiennes.

Tels furent les *Nicolaites*, secte impure, qui eut peut-être pour auteur Nicolas, un des sept diacres.

Tels furent aussi les partisans de Simon le Magicien.

Simon, que saint Pierre trouva à Samarie, devint un ennemi irréconciliable du christianisme, après le refus essuyé quand il voulut acheter les dons du S. Esprit. Aux prestiges qu'il opérerait pour séduire les peuples, il ajouta un système où les vieilles erreurs mythologiques venaient se mêler à des idées empruntées à la Bible et au christianisme, et que l'on peut résumer comme suit :

Il explique la création en faisant intervenir des générations successives d'êtres intermédiaires. Le monde suivant lui, est

l'œuvre des Anges en révolte contre leur Père, c'est là l'origine du mal. Pendant des siècles, ils ont gouverné le monde, mais le principe suprême a voulu mettre un terme à ce désordre, non pas en s'incarnant, mais en se manifestant sous des apparences. En Judée, il s'est manifesté sous l'apparence humaine de Jésus, et maintenant il se manifestait à tous les hommes sous l'apparence de Simon vrai libérateur.

On trouve dans le système de Simon tous les principaux caractères de l'hérésie gnostique qui apparaîtra plus tard : négation de la création par Dieu, de la Providence, les mauvais Anges gouvernant le monde, négation de la rédemption véritable en réduisant l'humanité du Sauveur à une simple apparence.

Simon, après avoir infesté de sa doctrine, non seulement la Samarie, mais une partie de l'Orient, vint à Rome, et une tradition très autorisée rapporte que cet imposteur ayant voulu s'élever dans les airs, en présence du peuple, saint Pierre se mit en prières, et Simon le Magicien se brisa le corps en tombant

#### CONCILE

L'an 51, eut lieu le Concile de Jérusalem, qui a donné la forme à tous les conciles qui ont suivi.

Il s'agissait de décider si les préceptes mosaïques étaient encore obligatoires et une condition du salut, comme le prétendaient les Juifs d'Antioche, qui voulaient contraindre les gentils convertis à observer la loi de Moïse. La question posée, les Apôtres et les Anciens se réunissent pour délibérer. Il est difficile de savoir si ces anciens étaient des évêques ou de simples prêtres.

Saint Pierre préside, écoute les avis, puis il énonce ce qui est à faire. Il rappelle que la question a été tranchée par Dieu lui-même, puisqu'il a envoyé son Esprit aux gentils convertis, tout incirconcis qu'ils étaient. Il fait sentir que ce serait leur fermer la porte du salut que de changer la pratique.

La cause était jugée, mais Saint Jacques, inquiet des dispositions des judaïsants, demande qu'on use de quelque ménagement à leur égard. Tous les Apôtres entrant dans sa pensée, étendent aux gentils un des préceptes positifs les plus anciens : ut abstinere se a suffocato et sanguine, et qui pouvait s'observer sans difficulté. A cette prohibition légale les Apôtres ajoutèrent deux prohibitions de l'ordre naturel, en interdisant la fornication et

les festins idolâtriques, pour montrer qu'on ne faisait pas peser sur les Juifs seuls le poids de l'autorité.

La décision fut prise en commun, formulée en des termes qui manifestent une autorité infaillible, et confiée à des témoins qui devront en attester l'authenticité et en surveiller l'exécution, et en particulier à Saint Paul et à Saint Barnabé, délégués par les juifs d'Antioche.

#### DISCIPLINE, CULTE, GENRE DE VIE

Les ordres religieux n'existent pas au premier siècle avec l'obligation des vœux monastiques, mais l'esprit religieux inspire déjà la communauté des fidèles. Elle fait pratiquer les conseils évangéliques, même le célibat, et dicte à S. Paul et à S. Clément leurs exhortations aux vierges.

Dociles aux recommandations du Sauveur, les apôtres et les premiers fidèles persévéraient dans la consécration et administration des saints Mystères.

Avec le S. Sacrifice de la messe nous trouvons aussi la *prière publique* organisée dès les premiers jours de l'Eglise, et les Actes des Apôtres mentionnent déjà les heures de *Tierce*, *Sexte* et *None*; ces prières étaient composées d'hymnes, de cantiques et de psaumes.

Les bénédictions mystiques, les cierges allumés, les habits sacrés, les encensements et généralement toutes les cérémonies propres à relever la majesté du S. Sacrifice sont d'institution apostolique, comme l'affirme le Concile de Trente. Il est également certain qu'il faut rapporter aux Apôtres la sanctification du dimanche, le jeûne du carême, etc.

La distinction des degrés de la hiérarchie aussi bien que celle des clercs et des laïques est marquée à l'origine de l'Eglise.

La punition infligée par Saint Pierre à Ananie et à Saphire est l'image des peines spirituelles et temporelles qui forment, à différents degrés, la sanction des lois de l'Eglise. La censure lancée par Saint Paul contre l'incestueux de Corinthe est une véritable excommunication.

#### LITTÉRATURE CHRÉTIENNE

Saint Matthieu composa son Evangile probablement avant la dispersion des apôtres.

Voici sa thèse : Jésus est le Messie, prédit dans l'Ancien Tes-

tament, venu sur la terre pour y établir un *Royaume* purement spirituel et religieux, ouvert aux Juifs en premier lieu, et en second lieu à tous les païens. La condition requise pour entrer dans ce *Royaume* est de croire à Jésus comme Messie, et non d'être de sang juif.

Saint Matthieu se complait dans les discours et les instructions qu'il rapporte de son Maître. Il écrit d'un style solennel et uniforme, avec la préoccupation constante de montrer que les prophéties de l'Ancien Testament se sont accomplies dans la personne de Jésus. Son œuvre présente une couleur juive particulière.

L'évangile de saint Marc date de l'an 42.

Saint Marc écrit pour des païens convertis, pour les Romains spécialement. Il montre que Jésus est un personnage divin, revêtu d'un pouvoir souverain qui éclate dans ses miracles, et venu pour sauver les païens, puisque les Juifs ont été aveugles et sourds. Cet opuscule très court est un tableau d'actes merveilleux, très propres à frapper l'esprit des païens de l'époque, surtout des païens convertis. Le style est vif, rapide, pittoresque, parfois sautillant et coupé.

Saint Luc composa son Évangile de 51 à 55.

L'œuvre de saint Luc est une sorte d'apologie du christianisme pour les païens convertis du monde gréco-romain. L'ordre chronologique y est visiblement recherché. Ce caractère de l'œuvre correspond avec l'affirmation de l'auteur qu'*il a examiné minutieusement les faits depuis leur origine pour en écrire un récit suivi.*

Le style de cet Évangile varie beaucoup. Tantôt, il est très hébraïsant, incorrect, embarrassé et compliqué; tantôt, il apparaît plus soigné, déjà littéraire, et annonçant celui des *Actes*.

Écrits par saint Luc, les *Actes des Apôtres* font immédiatement suite à son Évangile. Le but des actes est de montrer comment s'est accomplie cette parole de Jésus-Christ à ses apôtres : "Vous recevrez le Saint-Esprit et vous serez mes prédicateurs."

Saint Jean composa le sien vers l'an 96.

La thèse de saint Jean est la suivante : Jésus est le Fils unique et immédiat de Dieu, du Dieu que connaissaient et adoraient les Juifs. La démonstration se compose d'un choix de discours et de discussions, de quelques miracles, et d'un court récit de la Passion et de la Résurrection.

Les discours et les discussions présentent un caractère particulier dans l'évangile de Saint Jean. Leur but est d'établir : qu'entre Jésus et Dieu, il existe les mêmes relations d'origine et d'amour qu'entre un fils et son père ; que Jésus possède la même toute-puissance que Dieu, la même science, la même substance : qu'il est, par suite, son Fils vrai, réel, unique, et qu'il a été envoyé aux Juifs par Dieu, son père.

Saint Jean est un des fondateurs de la science appelée théologique. Sa langue manque de variété ; elle est uniforme, pleine, familière au bon sens du mot, suffisamment coulante et correcte. Son style présente les deux caractères suivants : la grandeur simple et énergique d'un esprit puissant ; l'émotion douce et pénétrante du vieillard. Son Evangile est sans doute la plus belle œuvre qui ait paru au sein de l'humanité.

Saint Jean est aussi l'auteur de l'Apocalypse qu'il composa pendant son exil à Patmos.

Mentionnons encore quatorze Lettres ou Epîtres de saint Paul, une Lettre de saint Jacques, trois Lettres de saint Jean, deux Lettres de saint Pierre, enfin une Lettre de saint Jude.

Ces vingt-sept opuscules et lettres, écrits en grec, forment ce qu'on appelle le Nouveau Testament, qui n'est pas le livre d'un auteur, mais de huit auteurs, apôtres ou disciples immédiats des apôtres.

Le grec dans lequel il est écrit, à l'exception des Actes des Apôtres, n'est pas la langue littéraire de Platon ou de Démocritès, mais le grec tel qu'on le parlait au premier siècle de l'ère chrétienne.

Il existe sous le nom de Saint Denis l'aréopagite quatre traités fort remarquables : Hiérarchie céleste, Hiérarchie ecclésiastique, noms divins et théologie mystique. La critique cependant, n'est pas d'accord sur l'authenticité de ces ouvrages.

On range communément parmi les Pères apostoliques, Hermas, auteur du Livre des Pasteurs, publié probablement sous le pontificat de Saint Clément. La forme de ce livre, divisé en trois parties, est symbolique.

#### SUCCESSION DES EMPEREURS ROMAINS

Les empereurs romains, pendant le premier siècle de l'Eglise furent : Tibère, 14-37 ; Caligula, 37-41 ; Claude, 41-54 ; Néron, 54-68 ; Galba, 68-69 ; Othon, 69 ; Vitellius, 69 ; Vespasien, 69-79 ;



Titus, 79-81 ; Domitien, 81-96 ; Nerva, 96-98 ; Trajan, 98-117.

Enfin, les évènements les plus remarquables ont été : l'élection des diacres en 38 ; le baptême de l'eunuque de Cardace par le diacre Philippe en 34 ; la persécution des disciples par le Sanhédrin en 34 ; le suicide de Ponce-Pilate à Vienne, en Dauphiné où il avait été exilé en 35 ; la conversion du centurion Corneille et l'appel des gentils à la foi en 40 ; la dispersion des apôtres, en 41 ; le bannissement des Juifs de Rome par un édit de Claude en 49 ; l'incendie de Rome par Néron en 64 ; la défaite et la mort de Simon le magicien en 66 ; les campagnes de Vespasien en Judée, 67-68-69 ; le siège et la ruine de Jérusalem par Titus en 70 ; la publication du livre des antiquités judaïques par Flavius Josèphe en 93 ; la mort d'Apollonius de Tyanes, célèbre imposteur, en 97.

(A suivre)

---

### Nominations

Il a plu à Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Québec de nommer :

le Rév. Mr Ph. Lessard, curé de St-Gervais ;	
“ C.-P. Richard, “	St-Romuald ;
“ A. Pampalon, vicaire à St-Michel ;	
“ E. Giroux, “	St-Augustin ;
“ O. Godbout, “	St-Jean Port-Joly ;
“ L. Gosselin, “	St-Romuald ;
“ L. Hudon, “	St-Calixte.

---

### Memento hebdomadaire

QUÉBEC. — Les Quarante-Heures auront lieu à St-Damien, le 9 ; à St-Raymond, le 11 ; à St-Henri, le 13 ; à St-Frs. de Beauce, le 14.